

AU | l'**auditorium**
de radiofrance

Grete Pedersen

JEUDI 19 DÉCEMBRE 2019
20H

radiofrance

QUATUOR ELLIPSE :
LYODOH KANEKO violon 1
YOUNG-EUN KOO violon 2
ALLAN SWIETON alto
MARLÈNE RIVIÈRE violoncelle
THOMAS GAROCHE contrebasse

MARIE-GEORGE MONET alto*

CHŒUR DE RADIO FRANCE
GRETE PEDERSEN direction

ANTON BRUCKNER

Locus iste, op. 48 - Ave Maria, op. 92

(7 minutes environ)

JOHANN SEBASTIAN BACH

« *Et incarnatus* », extrait de la Messe en si

(5 minutes environ)

FRANCIS POULENC

Quatre motets pour le temps de Noël

1. O magnum mysterium - 2. Quem vidistis pastores dicite

3. Videntes stellam - 4. Hodie Christus natus est

(11 minutes environ)

JEAN SIBELIUS

Julvisa (« *Chant de Noël* »)

(3 minutes environ)

JOHANN SEBASTIAN BACH

« *Ehre sei Gott* », extrait de l'Oratorio de Noël

(5 minutes environ)

- Entracte -

EDVARD GRIEG

Hvad est du dog skøn

(5 minutes environ)

ØRJAN MATRE

*Deux arrangements de chants traditionnels norvégiens**

Eit barn er født i Betlehem (« Un enfant est né à Bethléem »)

I denne søte juletid (« En ce doux temps de Noël »)

(6 minutes environ)

SERGUË RACHMANINOV

Bogoroditse Dievo (« *Réjouis-toi, Mère de Dieu* »)

(7 minutes environ)

KRZYSZTOF PENDERECKI

Ize cheruvimi (« *Chant des chérubins* »)

(8 minutes environ)

ANTON BRUCKNER 1824-1896

Locus iste (Graduel n°1)

Composé en 1869. Créé la même année à Linz. Dédié au Père Otto Loidol.

Ave Maria

Composé en 1861. Créé la même année à Linz.

Si Bruckner doit sa postérité à ses symphonies, son catalogue n'en compte pas moins de nombreuses pièces vocales, rappelant que l'admirateur de Wagner fut tout d'abord petit chanteur à Saint-Florian et que son premier opus fut un *Pange lingua*. Nommé organiste dans la grande ville de Linz en 1855, il put enfin abandonner son métier d'instituteur, mais demeura toujours attaché à l'abbaye qui l'avait formé. Là, une nouvelle cathédrale devait être bâtie. La plus grande de toute l'Autriche. L'architecte Vinzenz Statz n'avait pour contrainte que celle de ne point dépasser en hauteur la tour sud de Saint-Étienne (*Stephansdom*) de Vienne, de sorte que son édifice allait s'élever jusqu'à 134 mètres de haut, et laisser la capitale le dominer de trois petits mètres. Pour la pose de la première pierre en 1862, Bruckner composa une grande cantate festive, commande de l'évêque Franz-Josef Rudigier. Sept ans plus tard, désormais installé à Vienne pour enseigner l'écriture et l'orgue, il put entendre sa *Messe en mi mineur*, donnée dans la chapelle votive le jour de la dédicace, un mois avant d'y faire chanter son motet *Locus iste* pour célébrer dignement l'inauguration du lieu sacré.

Au croisement de la sensibilité postromantique et du respect des modèles historiques, la musique religieuse de Bruckner fait montre d'une profonde maîtrise du contrepoint étudié auprès de Simon Sechter. Parmi les archétypes du sacré, retenons la cadence plagale conclusive de l'*Ave Maria* et la structure polyphonique tout entière pensée en fonction du texte, selon les principes propres au genre du motet. Dans le *Locus iste*, l'écriture homophonique recèle de nombreuses figures symboliques. Ainsi le premier point culminant sur un *sol* aigu sur le mot *Deo*, puis les lignes de basses ascendantes sur *inaestimabile* (inestimable). La verticalité affirmant la solidité de l'Église, les glissements chromatiques des altos et des ténors, ainsi que la disparition des basses dans la section centrale, rappellent la fragilité des fondations. Ce qui n'empêchera pas à la foi de triompher grâce à la forme tripartite, et de culminer sur un unique mélisme.

Un Noël viennois

Tous les matins de 24 décembre, le *Christkindl* (l'enfant-Christ) a pour habitude de s'installer dans les salons. Après y avoir préparé l'arbre et la crèche avec l'aide de quelques anges, il allume les bougies, dispose friandises et précieux paquets, puis la nuit venue, disparaît en faisant tinter sa clochette pour autoriser les enfants à entrer. Et les familles de reprendre le célèbre *Heilige Nacht, Stille Nacht* de Franz Xaver Gruber et du prêtre-assistant Joseph Mohr, qui a fait de sa petite ville natale d'Oberndorf la véritable capitale du Noël.

François-Gildas Tual

JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

« *Et incarnatus* », extrait de la Messe en si

Messe en si composée de 1724 à 1749 à Leipzig et à Dresde. Première exécution intégrale en 1859 à Leipzig. Dédiée à Auguste III, électeur de Saxe et roi de Pologne. Première édition complète en 1845 (Nägeli et Simrock).

L'« *Et incarnatus est* » fait partie du Credo de la Messe en si. Contrairement à Mozart dans sa grande Messe en ut mineur, Bach ici pressent la fin de la vie du Christ, certes incarné, mais voué à un destin tragique. L'atmosphère sombre de cette page, écrit Christophe Dilys, « est là pour rappeler la funeste proximité de l'incarnation du Christ et de sa crucifixion ».

Christian Wasselin

FRANCIS POULENC 1899-1963

Quatre motets pour le temps de Noël

Composition : 1951-1952. Création : peut-être en 1952 à Madrid par le Chœur de chambre des Pays-Bas sous la direction de Félix de Nobel.

Auteur d'une *Messe en sol* majeur de 1937, de *Quatre motets pour un temps de pénitence* (1938-1939), mais aussi d'un *Te Deum*, d'un *Gloria* et d'un *Stabat Mater*, Poulenc peut être considéré à juste titre comme l'un des principaux défenseurs de la musique religieuse du XX^e siècle. « De 1920 à 1935, confessait-il, je me suis, je l'avoue, peu soucié des choses de la foi. »

La conversion n'en fut que plus profonde, après la mort du jeune compositeur Pierre-Octave Ferroud et la découverte du sanctuaire de Rocamadour. Chez Poulenc, la figure mariale fut alors au premier plan, dans les *Litanies à la Vierge noire* comme dans le *Salve Regina* et le *Stabat Mater*. Il y avait alors dans sa foi une réalité très humaine, à la fois dans l'expression de la douleur et dans les aspirations du compositeur. Selon Henri Hell, les qualités de sa musique religieuse étaient l'humilité, la simplicité et la pureté, dignes de l'intimité charmante d'une petite église de Georges Bernanos, et optant tantôt pour un dramatisme mesuré – comme dans les *Motets pour un temps de pénitence* –, tantôt pour un style « empreint de calme, de sérénité, de confiance et d'allégresse » – comme dans les *Motets pour le temps de Noël*. Les motets de Noël furent dédiés à de grands chefs de chœur. Le premier à Félix de Nobel qui assura probablement la création du recueil à Madrid, le deuxième à Simone Gérard avec un petit mot amusant : « très affectueusement, cette musique du Diable Hermite ». La dédicace du quatrième motet à Marcel Couraud, rappelle la reprise du 21 décembre 1952 à la Radio, pour une retransmission dans le cadre de l'émission « Plaisir de la musique » de Roland-Manuel. Pouvant être chantées séparément, les motets formaient ensemble un véritable cycle, passant par la stupeur, l'inquiétude et l'émerveillement pour aboutir, bouches de plus en plus ouvertes, à la joie et la louange. Après la répétition d'un même accord, l'effet produit par un premier mouvement harmonique est saisissant. Progressivement, les lignes supérieures s'échappent : naissance de la mélodie. Puis vient le tour du rythme, distribuant les motifs du deuxième motet dans un dialogue permanent jusqu'à la fusion symbolique des voix. Mélismes et grands sauts de tessiture effaceront bientôt les derniers doutes.

JEAN SIBELIUS 1865-1957

Julvisa (« Chant de Noël »)

Composition : vers 1895. Arrangement : Agneta Sköld.

La « foi des ancêtres », telle était la religion chrétienne selon Sibelius bien que ce dernier célébrât avec plaisir le culte de Noël. Sa maison s'emplissait alors d'une famille nombreuse, et dans le joyeux mélange des générations, un nouvel enthousiasme chassait pour un an la tristesse des jours sombres : « Les semaines les plus obscures de l'année, entre mon anniversaire et Noël, où le soleil est au point le plus bas de sa course, sont toujours pour moi une période difficile, confiait Sibelius à son secrétaire. Mais dès que Noël est passé, tout va mieux et la vie me semble à nouveau belle. »

La publication de cinq noëls composés de 1897 à 1913 sous le numéro d'opus 1 était un symbole fort de cette renaissance. Le numéro fut donné par le compositeur bien tardivement, lors d'une révision de son catalogue, et bien qu'il eût déjà été attribué à d'autres partitions. Sur les cinq pièces, quatre reposaient sur des poèmes de Zacharias Topelius. Malgré la date de 1895 inscrite sur une copie du manuscrit, elles auraient été écrites bien plus tard, ainsi que Sibelius le raconta sur son journal. *Giv mig ej glans, ej guld, ej prakt* devait prendre place en 1909 dans le *Journal de Noël pour la Finlande suédoise* (la Finlande suédoise était le nom donné aux régions où vivait une majorité de suédophones). Mais le plus curieux était que l'œuvre partageait sa mélodie avec un lied en allemand de 1899, *Segelfahrt*, sur un poème de Johannes Öhqvist. Publiée en suédois et dans une adaptation anonyme en finnois (*En etsi valtaa loistoa*), elle fut régulièrement arrangée, jusque dans une version pour chœur de garçons en 1954. Elle devint ainsi un véritable classique des fêtes, animant les veillées des Sibelius lorsque les enfants la reprenaient ensemble, accompagnés au piano par le maître ou la maîtresse de maison.

Un Noël finlandais

« Les enfants étaient emmenés dans la nursery de la maison, où l'éclairage était volontairement réduit le plus possible, puis ils étaient appelés au salon : en y arrivant, ils découvraient le sapin de Noël tout illuminé. Mes grands-parents voulaient vraiment que le sapin nous fasse un effet extraordinaire, que nous en soyons tout éblouis. Et puis je me souviens de Sibelius interprétant *On hanget korkeat, nietokset* au piano. Ce qui était frappant surtout, c'était sa façon de jouer précisément ce morceau-là avec une intensité inhabituelle, pédale du piano enfoncée, un peu comme s'il avait été aux grandes orgues. On aurait dit à cet instant précis qu'il se voyait entouré de tout un orchestre : alors, nous entonnions l'hymne tous en chœur, avant de poursuivre avec le chant *En etsi valtaa loistoa* dont les paroles disent "Ne me donne nul pouvoir, nulle splendeur". Et tout cela se faisait dans une tonalité vraiment joyeuse, sans rien d'austère ou d'évocatrice d'une dévotion religieuse. » (Souvenirs de Laura Enckell, petite-fille de Sibelius)

F-G. T.

JOHANN SEBASTIAN BACH

« *Ehre sei Gott* », extrait de l'*Oratorio de Noël*

Composé en 1734.

L'*Oratorio de Noël*, s'il fut composé pour les fêtes de Noël 1734, n'en est pas pour autant un oratorio au sens propre du terme, c'est-à-dire une vaste composition sacrée, comme c'est le cas par exemple de la Passion selon saint Jean (1723) ou de la Passion selon saint Matthieu (1729), qui font défiler devant nous les épisodes qui précédèrent la mort du Christ et conduisirent à sa résurrection. Avec l'*Oratorio de Noël*, Bach choisit d'adopter une forme plus contrainte, où la narration s'adapte à une série de six cantates – chiffre emblématique : Bach nous a également laissé six Suites pour violoncelle seul, six Concerts brandebourgeois, six Suites françaises, etc. Six cantates dont la musique, au prix de changements d'instrumentation et de tonalité, procède elle-même d'œuvres antérieures, c'est-à-dire essentiellement de cantates profanes. Le chœur « *Ehre sei Gott* », d'une belle ardeur, fait partie de la deuxième de ces six cantates.

Ch. W.

EDVARD GRIEG 1843-1907

Hvad est du dog skøn

Composé en 1906. Publié en 1907.

Composé sur un texte de Hans Adolf Brorson, *Hvad est du dog skøn* est l'un des quatre psaumes réunis par Grieg sous le numéro d'opus 74. Assez tardive dans l'œuvre du compositeur, cette page fait preuve d'une ardeur contenue qui la rend plus expressive encore.

Ch. W.

ØRJAN MATRE né en 1979

Deux arrangements de chants traditionnels norvégiens

Sur un texte d'Edvard Evers, *Jul, jul, strålande jul* est devenu l'un des plus célèbres noëls suédois, repris dans toutes les langues et dans le monde entier, sans qu'on se souvienne vraiment de celui qui en a écrit la musique. Et pourtant, c'est une jolie histoire que celle de ce musicien

né dans une famille ouvrière de Stockholm, membre de la communauté baptiste, et qui entreprit sa formation sur un harmonium avant de profiter de l'achat d'un piano. Ses débuts, il les fit dans la communauté religieuse tout en gagnant sa vie comme pianiste de cinéma. Puis un premier succès lui permit de parfaire sa formation à Berlin, avant de rentrer chez lui et d'y poursuivre une carrière plus ou moins discrète d'organiste, d'enseignant et de compositeur. Passionné par la poésie de son temps, il fut surtout reconnu pour ses mélodies et ses chœurs, de plus en plus ancrés dans la littérature spirituelle. Ce sont alors les premières mesures qui valent à *Jul, jul, strålande jul* sa célébrité. Ce deuxième accord sur lequel toutes les voix s'arrêtent, goûtant les frottements harmoniques intenses, avant de reprendre la mélodie dans un merveilleux sentiment de paix... Pour Ørjan Matre, le retour au chant traditionnel ne s'explique plus au XXI^e siècle par un souci du sentiment national. La musique folklorique norvégienne, explique Ørjan Matre, paraît à la fois étrange et très actuelle grâce à des rythmes complexes, une intonation et une ornementation très proches de la musique moderne. Ayant conçu de nombreux arrangements pour les ensembles vocaux de Grete Pedersen et de Håkon Daniel Nystedt notamment, Ørjan Matre ne craint donc pas d'associer le ton du folklore avec des principes d'écriture de son temps, superposant la mélodie originelle (*I denne søte juletid*) à des textures polyphoniques d'une grande richesse, et englobant ainsi d'un délicat halo le trésor du temps passé.

Un Noël scandinave

Selon une vieille légende scandinave, il faut le soir de Noël ne point oublier de préparer un bon bol de *julgrot* au beurre afin de nourrir le Tomte, vieux lutin acariâtre à la longue et grosse barbe, protecteur des maisons qui prennent soin de lui. L'oublier reviendrait à s'exposer à sa colère ; on raconte qu'il serait parfois mis dans une rage folle et aurait été capable de brûler les logis, détruire le bétail, voire rendre fou ou tuer les propriétaires. Mais on dit aussi qu'il saurait se montrer bienveillant et offrir des cadeaux aux enfants...

F-G. T.

SERGUEÏ RACHMANINOV 1873-1943

Bogoroditse Dievo (« Réjouis-toi, Mère de Dieu »)

Extrait des *Vêpres pour chœur a capella*, opus 37. Composé en janvier et février 1915. Créé en mars 1915 par le chœur du Synode de Moscou sous la direction de Nikolai Daniline. Dédié à la mémoire de Stepan Smolensky.

Associant vêpres et matines, les *Vêpres* de Rachmaninov gagneraient à retrouver leur titre original de *Grande Louange du soir et du matin*, parce qu'il traduit merveilleusement le clair-obscur qui se dégage de cette succession où les louanges s'associent aux prières plus douces, et où les brillantes explosions chorales alternent avec des monodies discrètement accompagnées. Ayant étudié le chant religieux auprès de Stepan Slomenski, Rachmaninov introduisit dans son œuvre diverses mélodies anciennes, ici une mélodie grecque, là une autre de Kiev, ailleurs un plain-chant neumatique. Deuxième contribution importante du musicien russe à la musique religieuse après la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* de 1910, les *Vêpres* de Rachmaninov furent probablement marquées par les sombres événements de la guerre, et le compositeur lui-même demanda plus tard à ce que son enterrement fût accompagné par l'émouvant hymne inspiré par saint Luc : « Maintenant, Maître, Tu laisses aller ton serviteur ».

En 1879, Tchaïkovski était parvenu à faire jouer sa *Liturgie de saint Jean Chrysostome* en dehors du cadre liturgique, échappant ainsi à la censure de la Chapelle impériale de Saint-Pétersbourg pour se soumettre aux règles plus compréhensives de l'Épiscopat de Moscou ; bien qu'elles aient été aussi créées à l'occasion d'un concert, les *Vêpres* de Rachmaninov invitaient l'auditeur à pousser les lourdes portes d'une église orthodoxe et à découvrir, émerveillé, l'exceptionnelle richesse musicale des offices. Ici, toute intervention instrumentale est rigoureusement proscrite ; la liturgie est entièrement chantée, et la diversité naît de l'alternance des styles monodiques et polyphoniques, des cantiques du chœur et des cantilènes du diacre.

« Bogoroditse Dievo » est un chant de réjouissance, inspirant un extraordinaire sentiment de plénitude. Ses envoûtantes mélodies tournoient dans un ambitus restreint avec une délicieuse liberté. Les voix d'hommes et de femmes tantôt fusionnent, tantôt se séparent ou se complètent, finalement réunies par le glissement des motifs entre les différentes parties de ce merveilleux labyrinthe polyphonique. « Même en songe, je n'aurais pu

imaginer avoir écrit une telle œuvre », aurait confié Rachmaninov aux chanteurs qui avaient assuré la création des *Vêpres*.

Un Noël en Russie

En route pour rendre hommage au nouveau-né, les Rois auraient frappé à la porte de Babushka, alors que celle-ci était occupée, comme toujours, à la propreté de sa maison. La grand-mère ayant néanmoins accueilli les voyageurs, ceux-ci lui proposèrent de les accompagner. Elle leur promit de les rejoindre après avoir refait son ménage, et reprit donc son balai avant de s'endormir épuisée, une fois son labeur achevé. À son réveil, elle trouva un jouet pour l'enfant, tenta de rattraper les Rois mais arriva trop tard à l'étable. Depuis ce jour, elle distribue ses jouets à tous les enfants comme pour se rattraper de n'être point arrivé à temps.

KRZYSZTOF PENDERECKI né en 1933

Ize cheruwimi (« Chant des chérubins »)

Composition : 1986-1987. Création : le 27 mars 1987 à Washington par la Choral Arts Society placée sous la direction du compositeur. Dédicace : à Mstislav Rostropovitch, pour ses 60 ans.

À l'occasion du festival Présences 2006 de Radio France, Krzysztof Penderecki confiait à Corinne Schneider entrevoir la possibilité d'atteindre une unité harmonieuse dans la diversité : « Malheureusement, je ne vois pas chez les compositeurs cette volonté de réunir les différences. Il est pourtant possible d'obtenir une nouvelle qualité artistique à partir des éléments qui, *a priori*, semblent inconciliables. » Après avoir exploré la modernité post-sérielle ou atonale, parvenu au paroxysme des clusters et des dissonances avec son *Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima* (1960), Krzysztof Penderecki avait compris qu'il pouvait faire du passé le socle d'une nouvelle pensée musicale investie par la foi. Après *Per Slava* et *Largo*, le *Chant des chérubins* est la troisième de ses pièces dédiées à Mstislav Rostropovitch, cette fois-ci pour son soixantième anniversaire. Cet hymne à la Sainte Trinité attribué à saint Jean Chrysostome devait initialement servir à une messe « serbe » ; de ce projet ne subsista que ce chœur dont les voix supérieures, légères comme de petits êtres ailés, s'entremêlent en une nuée contrapuntique autour des tenues, puis renouent avec la pureté de l'unisson. D'une grande douceur, le *Chant des chérubins* réconcilie les contraires : la monodie et la polyphonie, le diatonisme et le chromatisme, l'unisson et la dissonance, sur la délicate simplicité du bourdon *parlando* des basses.

Un Noël polonais

Douze, soit le nombre de plats dégustés le soir de Noël. Soupes, *barszcz wigilijny* avec champignons, *żurek* à base de farine de seigle, *pierogi* farcis à la pomme de terre et au fromage... Il y a aussi le *bigos*, choucroute polonaise, et nombre de desserts dont le *makowiec* au pavot. Mais la pièce maîtresse demeure la carpe, en gelée, panée ou en sauce, et dont les écailles deviennent de précieux porte-bonheurs. Le repas achevé, la table n'est pas débarrassée ; ainsi sera-t-on sûr de ne manquer de rien durant les mois à venir !

François-Gildas Tual



LES CONCERTS DE NOËL ET DU NOUVEL AN À RADIO FRANCE

À partir de 10 €

DI. 15 DÉCEMBRE | 16H | AUDITORIUM

BENJAMIN BRITTEN

A Ceremony of Carols

ALASTAIR PUTT

Under the Giant Fern of Night (création française)

IMOGEN HOLST

Six Christmas Carols

GUSTAV HOLST

Ave Maria, pour double chœur a capella

Choral Hymns from the Rig Veda

IRIS TOROSSIAN harpe

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN direction

JE. 19 DÉCEMBRE | 20H | AUDITORIUM

ANTON BRUCKNER

Ave Maria - Locus iste

SERGEÏ RACHMANINOV

Bogoroditse Dievo

FRANCIS POULENC

4 Motets pour le temps de Noël

JEAN SIBELIUS

Chant de Noël

KRZYSZTOF PENDERECKI

Chants des Chérubins

GUSTAF NORDQVIST

Jul, jul, stralande jul

CHŒUR DE RADIO FRANCE

GRETE PEDERSEN direction

VE. 20 & SA. 21 DÉCEMBRE | 20H | AUDITORIUM

JUAN DE DIOS FILIBERTO

Tango pour bandonéon solo

ASTOR PIAZZOLLA

Adios Nonino - Milonga del Angel

AARON ZIGMAN

Tango Manos, concerto pour piano et orchestre

(co-commande de Radio France / Festival de musique de Pékin / San Francisco Symphony – création française)

ARTURO MÁRQUEZ

Danzón n°2

JEAN-YVES THIBAUDET piano, JUANJO MOSALINI bandonéon

MARIA YLIPÄÄ chant

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK direction

MA. 31 DÉCEMBRE & JE. 2 JANVIER | 20H | AUDITORIUM

JACQUES OFFENBACH

Gaîté parisienne (extraits)

GIACOMO PUCCINI

Manon Lescaut (Intermezzo de l'acte 3)

FRANZ VON SUPPÉ

Poète et Paysan (Overture)

JOSEF STRAUSS

Mein Lebenslauf ist Lieb und Lust Walzer

GEORGE GERSHWIN

Rhapsody in blue - Girl Crazy (Overture)

KEVIN COLE piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

EMMANUEL KRIVINE direction

SA. 4 JANVIER | 20H | DI. 5 JANVIER | 16H | AUDITORIUM

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°9

SALLY MATTHEWS soprano, OLGA BORODINA mezzo-soprano

MICHAEL KÖNIG ténor, MIKHAIL PETRENKO basse

CHŒUR DE RADIO FRANCE

JORIS DERDER chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK direction

© Dessin (début) : François Ollalagier

SAISON 19/20
radiofrance

MAISONDELARADIO.FR
RADIO FRANCE
116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16^e

ONF l'orchestre national de france
EMMANUEL PRYNE
DIRECTEUR MUSICAL

OP l'orchestre philharmonique de radiofrance
MARIO FRANCESCHI
DIRECTEUR MUSICAL

ch le chœur de radiofrance
MARTIN SIVIC
DIRECTRICE MUSICALE

ma la maîtrise de radiofrance
SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

france musique

Anton Bruckner

Locus iste

Locus iste a Deo factus est,
inaestimabile sacramentum,
irreprehensibilis est.

Ave Maria

Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum,
benedicta tu in mulieribus,
et benedictus fructus ventris tui Iesus.
Sancta Maria mater Dei,
ora pro nobis peccatoribus,
nunc, et in hora mortis nostræ.
Amen.

Johann Sebastian Bach : *Et incarnatus est*

Et incarnatus est de Spiritu Sancto,
Ex Maria Virgine :
Et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis
Sub Pontio Pilato
Passus et sepultus est.

Francis Poulenc : *4 Motets pour le temps de Noël*

1. O Magnum mysterium

O magnum mysterium
et admirabile sacramentum,
ut Animalia viderent Dominum
natum jacentem in praesepio.
Beata virgo cujus viscera meruerunt
portare Dominum Christum.

2. Quem vidistis

Quem vidistis pastores dicite
Quem vidistis pastores dicite :
annuntiate nobis in terris quis apparuit :
Natum vidimus,
et choros Angelorum collandantes Dominum.
Dicite quidnam vidistis,
et annuntiate Christi Nativitatem.

3. Videntes stellam

Videntes stellam
Magi, gavisii sunt

*Ce lieu a été créé par Dieu,
Un sacrement inestimable ;
Il est irréprochable.*

*Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant, et à l'heure de notre mort.
Amen.*

Et incarnatus est de Spiritu Sancto,
Ex Maria Virgine :
Et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis
Sub Pontio Pilato
Passus et sepultus est.

*Quel grand mystère
et admirable sacrement
que des animaux aient pu voir,
couché dans une crèche, le Seigneur qui vient de naître !
Bienheureuse Vierge dont les entrailles ont mérité
de porter le Christ-Seigneur.*

*Qui avez-vous vu, bergers, dites-le nous :
dites-le nous ; dites-nous la nouvelle :
qui vient d'apparaître sur terre ?
Nous avons vu un nouveau-né
et des chœurs d'anges louaient
ensemble le Seigneur.
Dites ce que vous avez vu
et annoncez la nativité du Christ.*

*À la vue de l'étoile, les Mages se réjouissent
d'une grande joie : entrant dans la maison,*

gaudio magno: et intrantes domum,
obtulerunt Domino aurum, thus et
myrrham.

4. Hodie Christus natus est

Hodie Christus natus est : hodie
Salvator apparuit: hodie in terra canunt
Angeli, lætantur Archangeli: hodie
exsultant justii, dicentes: Gloria in
excelsis Deo, alleluia.

Jean Sibelius : *Cinq chants de Noël (n° 1)*

Giv mig ej glans, ej guld, ej prakt
i signad juletid.
Giv mig Guds ära, änglavakt
och över jorden frid.
Giv mig en fest som gläder mest
den konung jag har bett till gäst.
Giv mig ej glans, ej guld, ej prakt,
giv mig en änglavakt.

Giv mig ett hem på fosterjord,
en gran med barn i ring,
en kväll i ljus med Herrens ord
och mörker däromkring.
Giv mig ett bo med samvetsro,
med glad förtröstan, hopp och tro.
Giv mig ett hem på fosterjord
och ljus av Herrens ord.

Till hög, till låg, till rik, till arm,
kom, helga julefrid.
Kom barnaglad, kom hjärtevarm
i världens vintertid.
Du ende som ej skiftar om,
min Herre och min Konung, kom.
Till hög, till låg, till rik, till arm,
kom glad och hjärtevarm.

Johann Sebastian Bach : *Ehre sei Gott*

Ehre sei Gott in der Höhe
und Friede auf Erden
und den Menschen ein Wohlgefallen.

*ils offriront au Seigneur or,
encens
et myrrhe.*

*Aujourd'hui le Christ est né ; aujourd'hui le
Sauveur s'est manifesté ; aujourd'hui sur la
terre chantent les Anges, se réjouissent les
Archanges ; aujourd'hui exultent les
hommes justes qui disent : Gloire à Dieu au
plus haut des cieux, alléluia.*

*Je ne cherche ni or, ni gloire
Ni perle, ni brillant joyau,
Mais Dieu du ciel, je te prie
Pour que la paix règne sur la terre
O Dieu mon cœur t'appartient!
Que mes pensées se tournent vers toi !
Je n'ai besoin ni de perle ni de brillant joyau
Mais la paix sur terre.*

Aux enfants, aux foyers,
Accorde une douce harmonie.
La lumière qu'ont vue les bergers
Qu'elle brille sur moi!
O Verbe de Lumière, O Vérité et puissance
O dispense ton heureuse et claire bénédiction.
O Verbe de grâce et de pardon
Donne-nous la paix et l'harmonie.

Que Noël dispense sa lumière
Aux riches et aux pauvres
Et que les biens venus de Dieu
Les attire vers les rues du Ciel pavées d'or.
Je te désire et je t'attends
O Seigneur, j'ai besoin de ta charité!
Que riches et pauvres à égalité
Demeurent en paix sur les rives de Noël.

Loué sois Dieu dans les hauteurs
Et paix sur la terre
Pour les hommes de bonne volonté.

Edvard Grieg : *Hvad est du dog skjøn*

Hvad est du dog skjøn, ja skøn,
Ja skøn, du aller lifligste Guds Søn!
O du min Sulamit, Sulamit. Ja mit,
Ja mit, alt, hvad jeg har er også dit.

Min Ven, du est min, ja min,
Ja min; så lad mig altid være din!
Ja, evig vist, evig vist, ja vist,
Ja vist! Du min skal blive her og hist

Men tænk, jeg er her, ja her,
Ja her iblandt så mange dragne Sværd!
O så kom, Due! kom Due! kom, ja kom!
Ja kom! I Klippens Rif er Ro og Rum.

Ørjan Matre : *Traditionnel (arrangement)*

A child is born in Bethlehem

Eit barn er født i Betlehem
No frydar seg Jerusalem, Halleluja
Herligg han i eit krubberom
Men rår med evig herredom
Tre kongar kom frå Austerland
gull røkjels myrra gav dei han
boren er forutan mann
og av Maria føddest han
Lov takk og pris i æva all
Trieinig Gud deg vera skal!

In this sweet Christmas time

En liten sønn av Davids rot,
som og er Gud tillike
for verdens synders skyld
forlor sitt søte himmerike
Det var Ham svaert at tenke på
at verden skulle under gå
det skar ham i hans hjerte
I sådan hjertens kaerlighet
Han kom til oss på jorden
ned at lindre all vår smerte

Som natten aldri er så sort,
den jo for solen svinner
Så farer all min kummer bort når jeg meg
ret besinner
At Gud så hjertens inderlig
av evighed har eksket meg og er min broder vorden
jeg aldri glemmer disse ord,
som klingede i engelkor
Nå erdet fred på jorden!

Comme tu es beau, oui, beau
Qui beau, précieux fils de Dieu !
Ô toi mon Sulamite, oui, mon Sulamite,
Tout ce que j'ai est aussi à toi.

Mon ami, tu es à moi, oui à moi, oui à moi,
Aussi, laisse-moi être aussi à toi,
Oui, toujours, toujours, oui, oui,
Tu seras mien ici et ailleurs.

Mais pense que je suis ici, oui, ici
Parmi tant d'épées dégainées !
Oh viens, ma colombe, ma colombe,
Dans la fente du rocher il fait calme et doux.

Un enfant est né à Bethléem
Jérusalem se réjouit, Alléluia
Il est couché dans un berceau
Mais il règne éternellement
Trois rois sont venus de l'Austerland
Portant la myrrhe l'encens et l'or
Il est né homme
et de Marie il est né
Louange et grâce pour tous
Que le Dieu Trinitaire vous bénisse!

Un petit fils de la racine de David,
qui est aussi Dieu
à cause des péchés du monde
a perdu son doux royaume céleste
il lui était difficile de penser,
que le monde périsse,
Cela l'a ému,
Et dans un tel amour
il est venu vers nous sur terre
pour soulager notre douleur.

La nuit la plus noire doit céder
Lorsque le soleil apparaît
Et mon chagrin disparaît aussi
Lorsque je pense à cette bonne nouvelle
Que Dieu de toute éternité
A aimé le monde et m'a dispensé sa grâce et sa faveur
Je n'oublierai jamais le chant des anges
Paix, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté
Un Sauveur est venu sur la terre!

Halleluja vår strid er endtl!
Hvo ville mere klage;
Hvo ville mere gå bespendt har jeg nok
i har jeg nok, den fryd er uten like!
Halleluja Guds sønn er min,
jeg går herfra, med Ham himmerike

Sergueï Rachmaninov : *Bogoroditsè Diévo*

Bogoroditsè Diévo, radouisia.
Blagodatnaia Mariie, Gospod s Tobiou.
Blagoslovièna Ty v jènakh,
i blagoslovièn plod Tchrièva Tvoiègo,
lako Spasa rodila iési douch nachykh.

Krzysztof Penderecki : *Chant des chérubins*

Иже херувимы тайно образуяще,
и Животворящей Троиць трисвятую
пѣснь пригѣвающе,
Всякое нынѣ житейское отложимъ
попечение.
Яко да Царя всѣхъ подыместъ,
ангельскими невидимо дориносима
чинми.
Аллилуя.

Alleluia, notre tourment prend fin
Qui maintenant se plaindrait?
Qui maintenant se lamenterait dans l'angoisse, en ces
jours de liesse?
Le Fils de Dieu est venu pour moi
Je peux mourir et le rejoindre au Ciel !

*Mère de Dieu et Vierge, réjouis-Toi,
Marie pleine de grâce: le Seigneur est avec Toi,
Tu es bénie entre toutes les femmes
et le fruit de Tes entrailles est béni,
car Tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.*

Chantons ce chant trois fois saint
à la Trinité source de vie
et représentons les chérubins
d'une manière mystérieuse
Maintenant mettons de côté
tous nos désirs terrestres
nous devons nous élever vers le roi de tous
par les hôtes angéliques qui nous assistent, invisibles
Alléluia, alléluia, alléluia.

Quatuor Ellipse

LYODOH KANEKO violon ; YOUNG-EUN KOO, violon ; ALLAN SWIETON alto ; MARLÈNE RIVIÈRE violoncelle

Le Quatuor Ellipse est né d'une amitié entre quatre musiciens de l'Orchestre National de France. Lauréats de plusieurs concours dont le Concours de quatuor à cordes de Bordeaux, ils se produisent dans de nombreux festivals en France (Bordeaux, Cunault, Toulouse, Radio France Montpellier...) et à l'étranger (Venise, Chine). L'orchestre a marqué son empreinte sur le Quatuor Ellipse. Nourris de leurs expériences avec de grands chefs (Bernard Haitink, Kurt Masur, Seiji Ozawa, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti, Valery Gergiev, Riccardo Muti, David Zinman, Semyon Bychkov...) et « baignés » dans le son de l'orchestre, les membres du Quatuor Ellipse abordent tous les types de répertoire, avec un goût certain pour la musique française. Passionnés, ils recherchent sans relâche la couleur, la densité, les plans sonores, l'âme du compositeur, un travail d'orfèvrerie. Curieux, ils n'hésitent pas s'aventurer hors des sentiers battus. Ainsi, ils participent à des projets tels que les concerts-fiction de France Culture ou jouent au côté de David Krakauer, le grand clarinetiste de la musique klezmer. Leur premier disque, consacré à Saint-Saëns, Lekeu et Debussy, est sorti en 2018.

Marie-George Monet

ALTO

Marie-George Monet étudie la muséologie avant de perfectionner sa pratique du chant à la Guildhall School of Music and Drama de Londres dans la classe de David Pollard. Elle collabore avec des ensembles tels que De Caelis, Accentus, Musicatzeize, Sequenza 9.3, mais aussi la Maîtrise Notre-Dame de Paris où elle explore un vaste répertoire. Soliste, elle se pratique notamment la musique d'aujourd'hui et participe à la création d'œuvres de Zad Moultaka, Martin Matalon, Frédéric Pattar, Oscar Strasnoy, Xavier Dayer... Elle est membre du Chœur de Radio France.

Grete Pedersen

DIRECTION

La Norvégienne Grete Pedersen est depuis 1990 directrice musicale du Chœur des solistes de Norvège. En 1984 elle a fondé le chœur de chambre d'Oslo, qu'elle a dirigé jusqu'en 2004. Elle a travaillé avec le Chœur de chambre Ericson, le Chœur de la radio suédoise, le Chœur de la radio néerlandaise, le Chœur de chambre des Pays-Bas, l'Ensemble vocal du Danemark, le Chœur MDR de Leipzig, le Chœur de chambre d'Irlande, Le Chœur Pro Coro du Canada, Tokyo cantat, le Jeune Chœur mondial, l'Orchestre baroque de Fribourg, la Symphonie

de Stavanger, le Philharmonique de Slovénie entre autres. La renommée de Grete Pedersen s'est construite sur des concerts et des mises en scènes de styles très variés. Outre la création de nombreuses œuvres contemporaines, son travail la conduit vers des productions aux effectifs choraux et orchestraux de plus en plus nombreux. Les nombreux enregistrements de Grete Pedersen à la tête du Chœur des solistes de Norvège (Bis Records) comprennent des œuvres de Per Norgard, Kaija Saarihao, Xenakis, Helmut Lachenmann, Alfred Janson, Knut Nystedt, J.S. Bach, Berg, Messiaen, Fartein Valen, Webern, Brahms, Schubert, Grieg ainsi que le répertoire folklorique norvégien. Grete Pedersen a parachevé ses études supérieures de musique en dirigeant l'Académie d'État de musique à Oslo, a également étudié la direction de chœur auprès d'Eric Ericson et la direction d'orchestre auprès de Kenneth Kiesler. Elle est professeur de direction à l'Académie de musique de Norvège. Elle est conviée à diriger de nombreuses *masterclasses*.

Chœur de Radio France

MARTINA BATIČ

DIRECTRICE MUSICALE

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de

France et l'Orchestre Philharmonique – et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Bernstein, Ozawa, Muti, Fedosseiev, Masur, Jansons, Gergiev, Krivine, Gatti, Chung, Franck, Sado, Dudamel, Haitink, Andris Nelsons, Welsler-Möst, etc. Et parmi les chefs de chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Celso Antunes, Nicolas Fink, Michael Alber, Alberto Malazzi, Lionel Sow, Florian Helgath, Matthias Brauer, Roland Hayrabedian Sofi Jeannin et Johannes Prinz. D'autre part, le Chœur de Radio France propose aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales ; différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain. Il est le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècle signées Boulez, Ligeti, Ohana, Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saarihao, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondrej Adamek... Il participe chaque année au festival Présences et a donné en création française lors de la dernière édition, consacrée à Wolfgang Rihm, deux de ses œuvres : *De Profundis* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction d'Alejo Perez, et la *Missa brevis* sous la direction de Martina

Batič. Fort de son talent d'adaptation, et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur de Radio France s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales, en s'associant par exemple au pianiste Thomas Enhco, à David Linx et son trio de jazz, ou en enregistrant *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour un film de Sebastiano d'Ayala Valva : *Le Premier Mouvement de l'immobile* qui a remporté en 2018 le prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Filmfestival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo sur internet, sur francemusique.fr/concerts et ARTE Concert, et chaque année la diffusion télévisée en direct du Concert de Paris depuis le Champ-de-Mars, le 14 juillet, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Enfin, les membres du chœur s'engagent en faveur de la découverte et de la pratique de l'art choral en proposant régulièrement des ateliers de pratique vocale en amont des concerts. Ils participent à plusieurs projets initiés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer la pratique amateur et contribuent à l'enrichissement continu du portail numérique lancé en septembre 2018 « Vox ! ma chorale interactive » à l'intention des enseignants et leurs élèves pour favoriser la pratique chorale à l'école.

Pour la saison 2019-2020, sous l'impulsion de sa directrice musicale Martina Batič, le Chœur de Radio France s'illustre dans le répertoire a capella

au travers de plusieurs programmes originaux dont certains seront dirigés par des chefs de chœur de renommée internationale comme Grete Pedersen (concert de Noël) ou Marcus Creed (musique romantique anglaise). Sous la direction de Martina Batič, le chœur interprète à Paris, Aix et Sceaux *Carmina Burana* de Carl Orff avec le Slovenian Percussion Project (STop), un programme de musique chorale française, un programme slave et un programme choral dans le cadre d'un week-end consacré au compositeur estonien Arvo Pärt. Le chœur affiche également de belles collaborations avec les autres formations musicales de Radio France aussi bien à Paris qu'en région. Il interprète le *Stabat Mater* puis le Gloria de Poulenc, il chante la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre National de France dirigé par Emmanuel Krivine, puis l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck et, à l'invitation du Théâtre des Champs-Élysées, avec l'Orchestre philharmonique de Vienne. Il participe également au festival Présences consacré à George Benjamin. Avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le chœur interprète la *Messe en si* de Bach dirigée par Leonardo García Alarcón, puis Friede auf Erden de Schoenberg et le Requiem de Mozart sous la direction de Barbara Hannigan à Aix, Soissons et à la Philharmonie de Paris. Enfin, il participe avec l'Orchestre National à l'édition 2020 de Viva l'Orchestra.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

MARTINA BATIČ
DIRECTRICE
MUSICALE

CATHERINE NICOLLE
DÉLÉGUÉE
GÉNÉRALE

SOPRANES 1

Arnould Blandine
Baccarat Marie-Noëlle
Barry Nelly
Bertho Sylvie
Durand Kareen
Gouton Alexandra
Ito Manna
Lamy Laurya
Listova Olga
Margely Laurence
Napoli Catherine
Porebski Annick
Rizzello Lucia
Sunahata Naoko

SOPRANES 2

Assouline Barbara
Coret Anne
Delaporte Caroline
Ducrocq Marie-Christine
Harnay Karen
Margely Claudine
Monteyrol Laurence
Munari Paola
Otsuka -Tronc Asayo
Ruscica Geneviève
Szoja Urszula
Trehout-Williams Isabelle
Vignudelli Barbara

ALTOS 1

Breton Sarah
Durimel Daïa
Gatti Marie-Hélène
Gregoire Soazig
Jarrige Béatrice
Marais Carole
Person Florence
Senges Isabelle
Vinson Angélique

ALTOS 2

Dewald Sarah
Dugue Laure
Dumonthier Sophie
Gurkovska Olga
Martynova Tatiana
Monet Marie-George

Nardeau Anita
Patout M. Claude
Salmon Elodie
Werquin Fabienne
Zheng Diane

TÉNORS 1

Bourgeois Pascal
Brand Adrian
Cabanes Matthieu
Cabiron Christian
Champion Romain
Esteban Johnny
Foucher Patrick
Rodiere Francis
Serfaty Daniel
Vabois Arnaud
Vaello Pierre

TÉNORS 2

Da Cunha Joachim
Dubois Bertrand
Durand Daniel
Hategan Nicolae
Koehl Laurent
Laiter Alexandre
Lefort David
Moon Seong Young
Ostolaza Euken
Palumbo Jeremy
Verhulst Cyril

BASSES 1

Barret Philippe
Chopin Nicolas
Derrien Renaud
Guerin Grégoire
Ivorra Patrick
Lim Chae Wook
Menez Vincent
Pancek Mark
Radelet Patrick
Tronc Richard
Verdelet Patrice

BASSES 2

Benusiglio Pierre
Bi Joachim
Eyquem Philippe
Fouquet Marc
Jezierski Robert
Lecornier Vincent
Levasseur Sylvain
Masciadri Carlo Andrea
Parisotto Philippe
Roux Pierre

**RESPONSABLE
DE LA COORDINATION
ARTISTIQUE**
Marie Boyer

**RESPONSABLE
ADMINISTRATIVE
ET BUDGÉTAIRE**
Nadine Toneatti

RÉGISSEUR PRINCIPAL
Gérard de Brito

RÉGISSEUR
Lesley Mege

**RESPONSABLE
DES RELATIONS MEDIAS**
Marianne Devilléger

**RESPONSABLE
DU PROGRAMME
ÉDUCATIF ET CULTUREL**
Mady Senga-Remoué

**RESPONSABLE
DE LA BIBLIOTHEQUE
D'ORCHESTRES**
Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE
Laure Peny-Lalo



Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

radiofrance
Fondation musique et radio
Institut de France

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN
GRAPHISME/RÉALISATION HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



▶ **LE CONCERT DE 20H**

TOUS LES SOIRS

SUR FRANCE MUSIQUE

▶ **Chaque jour,
un concert enregistré
dans les plus grandes
salles du monde**

**france
musique**



**Vous
allez
la do ré !**